

## **ETAT DE LA SITUATION DES REGIONS : GAO, TIMBOUCTOU, KIDAL**

**Faits par les ONG de l'AEN qui sont actives dans ces régions.**

### **REGION GAO**

Bamako, 14 mai 2012

<b>#</b>	<b>Questions</b>	<b>Réponses</b>
01	Qui a le pouvoir ? relations entre les occupants et les leaders communautaires et l'autorité locale ?	La région est occupée par quatre (04) mouvement : MNLA, Amsar Dine, AQMI et MOUDIAO. Amsar Dine semble avoir le dessus dans beaucoup de localité (Gao et Bourem) MNLA est en Ménaka et Ansongo, toute fois la société civile demeure un acteur incontournable dans la promotion des initiatives de développement local.
02	Etat des écoles	Après une longue période de fermeture et de saccage de toutes les écoles, on assiste à une timide réouverture des écoles en respectant leurs normes religieuses : séparation entre les garçons et les filles, port des Hidiabe (fouloire). Cette ouverture est de l'initiative de la société civile qui a voulu minimiser le départ des enfants vers les groupes violents. Beaucoup de maitre et d'élève sont partis pour le sud avec leur parent. Les écoles sont tenues par des volontaires sans salaire. Des fournitures scolaires ont été données aux écoles par Amsar Dine d'une valeur de quinze million (15.000.000F CFA).
03	Etat nutritionnel et alimentaire	L'aggravation de la crise alimentaire dans la région. Pillage des magasins des céréales, faible disponibilité en céréale, augmentation du prix d'achat des céréales : un kilo de riz à 650F CFA et le mil à 400F CFA. L'insécurité compromet la prochaine campagne agricole. Nombre de cas de malnutri semble augmenté car les différents mouvements n'ont rien fait pour approvisionner les populations. La chaine d'approvisionnement en vivre a été coupée. Les gents n'ont plus de liquidité à cause de la perte de leur emploi. Toutes les 05 banques ont été saccagées.
04	Etat sanitaire	L'hôpital, les quatre (04) CSCREF et quelques CSCOM ont été entièrement pillés, le personnel a déserté. Durant longtemps, aucune offre de service de santé n'a été observée, mais les techniciens de la région se sont organisés avec l'appui de la société civile pour offrir les services sanitaires toutefois, pour Gao il a eu des bonnes volontés qui ont contribué en carburant, en médicament, véhicule et salaire pour rendre fonctionnel quelques structures sanitaires surtout à Gao : croix rouge, médecin du monde, CICR, médecin frontière, cri du Caire, les ressortissants de la région Amsar Dine, etc.
05	Approvisionnement en eau	La région connaît une crise en eau potable et en électricité : La ville de Gao est en crise de carburant pour

	potable et électricité	faire fonctionner les moteurs. les systèmes d'approvisionnement en eau potable dans les autres localités ont été saccagés : plaques solaires, groupes électrogènes emportés. Toutefois, pour Gao il a eu des bon volontés ont contribué en carburant pour rendre fonctionnel le système d'addiction d'eau et d'électricité : Croix rouge, GARI, CICR, ressortissants de la région, Amsar Dine, MNLA etc.)
06	Etat sécuritaire et politique	Les mouvements ont ouvert les portes des prisons de toute la région mettant dans la rue les bandits de grand chemin auxquels se sont ajoutés les jeunes désœuvrés et cela a fait augmenter le taux de banditisme et la criminalité dans la région. Les militaires dans leur fuite ont laissé des armes qui ont été emportées par ces bandits. On assiste à une prolifération des armes légères et individuelles : fusil, mitrailleur, grenade. La population vie dans une insécurité totale. La police est assurée par les mouvements rebelles (Moudiao) de façon archaïque. L'inefficacité du système de protection a amené les communautés ont organisé des brigades de surveillance de 30 à 60 jeunes qui patrouillent en ville.
07	Situation des déplacés	Les mouvements des personnes déplacées ont suivi deux étapes : - Le trajet autre localités (Ménaka, Ansongo, Bourem vers Gao - Pour se prolonger vers le sud, les pays voisins avec l'occupation de la ville de Gao. Aujourd'hui les déplacés se comptent par milliers tant dans les localités du sud que dans les pays voisins. Des populations se sont déplacé des milieux urbains vers les milieux ruraux
08	Situation de violence basée sur le genre	Les populations ont subi des violences physique et morale : harcèlement de tout genre, expropriation des biens, bastonnades, restriction de liberté, viol, mariage forcé entre les femmes et hommes, vie en clandestinité des femmes, déplacements forcés des filles et des jeunes femmes, ....etc
09	Etat de fonctionnement d'activités des populations,	En milieux rural et urbain les populations vaguent à leurs affaires. Les moyens de déplacement sont limités. Les activités agricoles, maraichères, petit commerce et l'élevage se poursuivent. Le chômage s'est accru (environ 80% des bras valides
10	Etat des comportements des occupants vis – à – vis des populations	Les nouveaux occupants vivent en seigneur. Ils sont les seuls à utiliser les véhicules. De temps à autre ils se livrent à des actes de pillage et d'intimidation de la population.
11	Accessibilité et communication	Les routes sont peu fréquentées, la communication téléphonique est aléatoire de même que la télévision et la radio nationales.
12	La situation des enfants	Ils sont pris au piège des nouveaux venus.
13	Etat de l'administration, les élus,	L'administration de l'état est inexistante et celle des nouveaux venus est mal organisée et incapable de fournir des services de base aux populations.
14	Les stratégies locales d'adaptions (réactions) des	-Tenue des rencontres de concertation, -Organisation des brigades de surveillances des jeunes,

	populations à la situation	-Abandon des mosquées dans lesquelles Amsar Dine prêche.
15	Les situations des banques et caisses	Pillage des cinq banques par les nouveaux venus. Le système bancaire est inexistant depuis la prise de Gao.
16	Les perspectives de retour à la paix	-Tenue des rencontres des négociations entre les leaders communautaires et les mouvements, -Négociation entre l'état et les mouvements, -Menace de guerre en cas d'échec de la négociation.
17	Fluctuation des prix des produits de 1 <sup>ère</sup> nécessité	Les prix ont augmenté en doublant ou triplant.
18	Etat des marchés locaux	Les foires sont perturbées leur fréquentation est limitée. Cela a pour conséquence leur mauvais approvisionnement en denrées de première nécessité.
19	Etat de mobilité/liberté de mouvement	La liberté de circuler à pied sans moto ni véhicule.
20	Facteurs majeurs qui ont marqué les esprits	-Pillages des services publics et des ONG nationales et internationales, -Viols, vols, attaques et autres types de violence, -Réouverture des écoles.
21	Etat des interventions et des intervenants dans la zone (qui est là et qui fait quoi ?)	Retrait des intervenants, Suspensions des activités et des interventions, Reprise des activités de proximité par les ONG internationales et Nationales
22	La situation économique (bétail, production, .....)	-Les prix des animaux ont baissé, -Pâturages mauvais, -Attaques des animaux par les bandits, -Les bourgoutières sont rasées, -Maladies animales en explosion sans vétérinaire - Les moyens sont insuffisants ou inexistantes
23	Nature des rapports entre les occupants	-Méfiance, -Evitement, -Collaboration timide,

## REGION TIMBOUCTOU

Bamako, 14 mai 2012

#	Questions	Réponses
01	Qui a le pouvoir ? relations entre les occupants et les leaders communautaires et l'autorité locale ?	Actuellement la région est tenue par Ançardine, AQMI, MNLA, FNLA et d'autres groupes de bandits. Ançardine/Aqmi contrôle les villes. MNLA contrôle les périphéries et les postes de sortie. On note une nomination des chefs administratifs au niveau de la région et des cercles par Ançardine/Aqmi.
02	Etat des écoles	Toutes les écoles, à l'heure actuelle sont fermées. La plupart des édifices saccagés et les matériels et équipements volés et détruits, les dossiers des élèves détruits. Un grand nombre d'enfants s'est déplacés et ont été reçus dans les établissements des autres localités plus sécurisées. Un nombre important d'enfants n'ayant pas réussi à s'inscrire à l'école est encore dans des situations très précaires. Sous l'impulsion des autorités locales et de l'UNEREC en accord avec les occupants, il y a des tentatives d'ouverture. Pas d'initiative de la part de l'Etat de redresser la situation pour le moment.
03	Etat nutritionnel et alimentaire	Malheureusement, avant même l'occupation de la zone, la situation alimentaire était très déficitaire et actuellement, elle est catastrophique car, les magasins de l'OPAM et du PAM, les banques de céréales, les stocks de sécurité et même les semences ont été saccagés et dilapidés. Les circuits de renouvellement sont interrompus. Il y a un risque de famine au niveau de la région si rien n'est fait le plus vite possible. Des cas de malnutrition sévères sont signalés au niveau des enfants de 0 à 05 ans. Le couloir humanitaire tarde à se mettre en place. Des actions ponctuelles très insuffisantes ont été faites pas la Croix Rouge. Il faut déplorer la timidité de la réaction de la communauté internationale au regard des situations à Tombouctou, vue que la ville de Tombouctou et certains monuments sont classées dans la liste du patrimoine international de l'humanité.
04	Etat sanitaire	La situation sanitaire est catastrophique : les édifices sanitaires cassés et pillés, le personnel déplacés, les pharmacies saccagées ou pillées. La direction régionale de la santé a été complètement saccagée, seul l'Hôpital de Tombouctou, moins affecté, fonctionnent avec le minimum de personnel. Tous les médecins se sont déplacés : Il manque certaines spécialités comme : Gynécologue, chirurgien. Il faut déplorer le décès d'une infirmière qui par défaut d'assistance (césarienne) a perdu sa vie et celle de son enfant, plusieurs cas d'avortement accidentels ont été enregistrés (10). Sur la base des initiatives personnelles il y a des CSCOM qui fonctionnent tant bien que mal : CSCOM de Bourem – Inaly déménagé dans un local privé, Aglal, Bori, ect. MSF, la Croix Rouge, Cri de Cœur, ALIMA ont procédé à des distributions gratuites de médicaments. L'association des ressortissants de Tombouctou a lancé un appel pour les médecins volontaires (souvent

		originaire de la région) pour aller servir dans les centres de santés (Hopital, Csref, CSCOM) de la région. Les séances de vaccination ont été interrompues depuis.
05	Approvisionnement en eau potable et électricité	La centrale de l'EDM qui fournit l'eau et l'électricité a cessé de fonctionner ce lundi, 14 mai 12 faute de carburant. Il n'y a aucune de solutions de rechange car, n pas de puits à grand diamètre, quelques rares forages équipés de pompes fonctionnent (05 pour toute la ville de Tombouctou). C'est là, la pire des situations qui ouvre la porte à toute sorte de maladie (cholera, autres maladies hydriques). Les autres localités de la région ne font pas exception : Goundam, Diré et Niafunké sont dans ces cas d'arrêt de fonctionnement.
06	Etat sécuritaire et politique	Il faut signaler l'absence totale de toute autorité, quelle soit administrative ou politique. Tous les édifices administratifs, des ONG, des banques et autres ont été complètement saccagés et détruits y compris les archives. Tous les moyens de déplacement et la logistique emportés. Souvent, les maisons des particuliers sont cassées et pillées.
07	Situation des déplacés	Les populations sous le coup de harcèlement, d'exaction de toute sorte et de brutalité (primade, agressions physique et verbale, viol) se sont déplacées en direction des régions du sud et des pays voisins. Les populations des villes ont été beaucoup plus affectées par le déplacement. Les populations rurales se sont moins déplacées. Les populations des localités proches des villes ont souvent disparues.
08	Situation de violence basée sur le genre	Des cas de viols ont été déclarés. Le mariage avec les femmes contre leur gré dans certains quartiers de Tombouctou (cas de Abaradjou), Imposition de ports de voiles et l'interdiction des tenues, restriction de mouvements chez les femmes, séparation forcée hommes – femmes, interdiction aux femmes de fréquenter le mêmes lieux publics que les hommes. Fouilles incontrôlées des valises et autres outils, dépossession des bijoux. Empêchement d'exercices d'activités économiques par les femmes. Interdiction de regroupement pour les femmes ayant engendré des pertes d'AGR
09	Etat de fonctionnement d'activités des populations,	Toutes les activités sont réduites au ralenti, les mouvements des populations sont réduits par la peur d'être attaqué, déposséder, violenté par les bandits. Il y a beaucoup plus de départ des populations vers l'extérieur que d'entrée. Les 03 périmètres (Daye, Amadia et Koriomé) ne pourront être exploités si rien n'est fait par faute de moyens de production de façon générale et particulier : de carburant, semences et d'engrais car le dépôt de Kabara a été cassé et pillé. Il y a un risque de non lieu de campagnes agricoles cette année.
10	Etat des comportements des occupants vis – à – vis des populations	Vol, pillage, viol, Intimidation, menace, agression physique, terrorisme, imposition des règles de vie contraire aux habitudes des populations, interruption des réseaux de communication, enclavement, profanation des lieux de cultes (mausolées, Eglises,.....). Interdiction de pratique d'autres religions en dehors de l'islam.
11	Accessibilité et communication	Destruction des réseaux de communication, limitation des mouvements, dépossession des moyens de déplacement/transport public, réduction des mouvements,
12	La situation des enfants	Départ massif pour d'autres localités, fermetures, exposition à la famine, aux maladies, enrôlement pour être

		soldat, viol, à l'orphelinat, à la délinquance, absence d'état civil
13	Etat de l'administration, les élus,	Tous les édifices administratifs et publics sont saccagés, détruits, aucune représentation de l'Etat, toutes les mairies sont fermées ;
14	Les stratégies locales d'adaptions (réactions) des populations à la situation	Organisation de groupes d'autodéfenses dans les quartiers et villages pour résister aux enlèvements de leurs biens et se défendre, transfert des CSCOM dans les bâtiments privés, mise en place de groupes d'interlocuteurs pour défendre les intérêts des populations
15	Les situations des banques et caisses	Toutes les banques et caisses cassées et pillées, aucune banque ou caisse ne fonctionne dans la région. Pas de transfert officiel d'argent.
16	Les perspectives de retour à la paix	Aucun espoir en l'état actuel des choses ;
17	Fluctuation des prix des produits de 1 <sup>ère</sup> nécessité	Il y a une absence totale de marchés structurés. Le prix des denrées alimentaires comme le sucre, le riz, le mil, les légumes est allés du simple au double. Le sac de riz coûte actuellement 40 000 F CFA contre 30 000 F CFA il y a deux mois, celui du mil est de 32 000 F CFA contre 17500 F CFA en temps normal. Toutes les denrées sont difficiles à avoir. Les populations vont à la rencontre sur des kilomètres des quelques camions qui approvisionnent la ville.
18	Etat des marchés locaux	Le marché local de Tombouctou est presque vide. Les marchands et les vendeurs ambulants ont abandonné les lieux. Les femmes vendeuses de légumes ont été interdites d'accès au marché par Ançardine sous peine de sanction selon la charia. Les boutiques ont également fermé par crainte de pillage et de vols par les bandits. Les populations se ravitaillent directement chez les vendeuses à domicile mais celles-ci aussi manquent de provisions dues à la rupture de la chaîne d'approvisionnement à partir du sud ou de la Mauritanie. Cela constitue une perte énorme pour l'économie de la région si l'on sait que Tombouctou est une ville totalement commerciale.
19	Etat de mobilité/liberté de mouvement	Les libertés de mouvement dans et en dehors de la ville sont limitées. Si la plupart des populations peuvent vaquer en ville, par contre certains dignitaires sont formellement interdits de bouger de la ville, tel le cas du maire de Tombouctou ainsi que les Imams des différentes mosquées. Le transport inter ville est contrôlé, limité et pas à la portée de pauvres. Les gens sont victimes de rackets et des pots de vin aux différents points de control par les groupes qui contrôlent ces zones. Malgré tout cela les gens qui ont encore un peu de moyens financiers cherchent à quitter la ville.
20	Facteurs majeurs qui ont marqué les esprits	Le cas de viols des femmes sans défense et le mariage forcé des femmes par les bandits. Le saccage des édifices publics, des bibliothèques dont certains classés patrimoines mondiaux. La profanation des tombes des saints, des lieux de culte, le pillage du domicile de responsables d'autres religions comme les chrétiens. La destruction

		du monument d'Al Farouk, symbole mythique légendaire de protection de la ville
21	Etat des interventions et des intervenants dans la zone (qui est là et qui fait quoi ?)	Tous les projets ont été perturbés avec l'empêchement des acteurs sur le terrain. Tout le système socio économique et politique de la vie est perturbé. Depuis les événements, c'est la croix rouge qui a pu apporté au moins 50T de mil. L'association cri du cœur pour le nord a fait dont de quelque vivres et de médicament. MSF a aussi apporté des lots de médicament. Le HCI est en route avec 40 T de mil. Tous les projets de développement sont arrêtés. Les agents sont dispersés à travers le pays pour leur propre sécurité. Beaucoup d'expatriés ont préféré quitter le pays.
22	La situation économique (bétail, production, .....)	La situation des pâturages était très dérisoire avant l'attaque des rebelles. Les animaux avaient déjà commencé à souffrir de manque de fourrage, de points d'eau et des déplacements fréquents à la recherche de pâturage. Avec la guerre, les bergers ont abandonné les troupeaux pour se sécuriser. Les rebelles ont tué et mangé beaucoup de gros bétail. Ceux qui ont pu récupérer leurs troupeaux de petits ruminants n'ont plus les moyens adéquats de les nourrir. Certains se cachent avec leurs troupeaux dans des endroits où ils pensent pouvoir éviter les groupes rebelles. Il est difficile d'évaluer les pertes pour le bétail à l'heure actuelle car on ne sait pas exactement où se trouvent la plupart des animaux : sont ils perdus, volés ou enlevés ? Les stocks de semences, d'engrais ont été enlevés par les rebelles, ce qui va sérieusement compromettre la campagne agricole si rien n'est fait. Le départ massif de la main d'œuvre. Cela constitue une sérieuse menace pour la survie des populations, surtout rurales à l'approche de la nouvelle saison qui va s'installer dans des jours à venir.
23	Nature des rapports entre les occupants	Les occupants s'entendent bien s'il s'agit de piller et de détruire les populations. Il n'y a eu aucun accrochage sérieux entre les différents groupes. On est en face d'un monstre à plusieurs têtes : MLNA, Ansardine, Aqmi, et autres sont une même et seule personne.

## REGION KIDAL

Bamako, 16 mai 2012

#	Questions	Réponses
01	Qui a le pouvoir ? relations entre les occupants et les leaders communautaires et l'autorité locale ?	Le groupe Ansar Dine détient finalement le pouvoir : c'est-à-dire, l'administration, (la justice, la police, les médias, l'armée, la gestion de l'ancien domaine de l'état et des ONG et projets). Cependant, une guerre de drapeaux symbolique est souvent déclenchée comme une manifestation de marquage de territoire ou une tendance en sourdine qui parfois ressemble aux manifestations de rejet du groupe MNLA contre Ansardine. ces manifestations ressemblent plus à des humeurs. Les tenants des pouvoirs (Ansar Adine) sont en relation avec les chefs de village, les chefs de fraction et des notabilités et fixent les règles de collaborations avec les partenaires.
02	Etat des écoles	L'école n'est pas fonctionnelle pour le moment dans la région excepté l'école d'Inhalid qui n'a connu aucune interruption malgré tous les événements située dans la zone la plus agitée (accueil des réfugiés, trafiquants de tout acabit (guerre aux environs et à l'intérieur de du secteur). Cette école prise en charge par les parents d'élèves à travers leur CGS a accueilli les élèves des écoles de Tessalit, Ajalhoc et de certains réfugiés des autres régions Tombouctou et Kidal). Pour sauver l'école, les Ansar Adine ont autorisé l'ouverture des classes d'examen et l'ouverture des médersas pour les filles et garçons. la prise en charge des enseignants est assurée par Ansar Adine. Ceci est valable aussi à Tessalit. Certains élèves des classes d'examen (DEF et BAC) sont déployés à travers les autres régions du Mali.
03	Etat nutritionnel et alimentaire	Tous les stocks de l'OPAM ont été passés sous contrôle des rebelles avec un système de gestion par vente directe mais le réapprovisionnement du magasin et la destination des fonds demeurent une autre question. Les stocks du PAM et de la Croix Rouge ont été distribués aux populations par Ansar Adine. Des cas de malnutrition sévère sont repérés dans la région de Kidal et surtout dans les quartiers et la périphérie des villes et dans les secteurs où sont réfugiées les populations. Cette situation est due à la faiblesse des revenus des populations dont la paupérisation est accentuée par le manque d'emploi générateur de revenu pour subvenir aux besoins alimentaires familiaux. L'absence de cash affecte le marché et surtout l'emploi, de ce fait, le travail journalier qui nourrit l'ouvrier s'estompe affectant ainsi les commerce et la circulation monétaire.
04	Etat sanitaire	Le centre de référence de Kidal est fonctionnel il y'a un minimum de personnel au niveau technicien avec un seul médecin. Médecins du Monde assurent un minimum de prise en charge. Certains référés sont appuyés par Ansar Adine. Tous les 16 CSCOMs sont opérationnels et même certains postes avancés (PSA tenus par des auxiliaires de santé) tels que Inamzel, Telabit, Inakafel, Intadeiné, Aghabo, Marat) aussi.



		<p>Des cas de maladies à potentialité épidémique tel que la rougeole, la coqueluche et la varicelle sont signalés à la frontière (Tinzaouaten et Inhalid).</p> <p>L'approvisionnement en médicament, une adduction d'eau indépendante et un groupe électrogène par Structure est nécessaire.</p>
05	Approvisionnement en eau potable et électricité	<p>L'approvisionnement en Eau est assez correcte dans les communes de Tessalit, Adielhoc, Timgaghèn, Abeybara, Boghassa, Tinzawaten, cependant dans la commune urbaine de Kidal le bétail souffre déjà du manque d'eau. La coupure d'électricité par rupture de carburant plonge la ville dans la pénurie d'eau. Les pompes pour alimenter les forages entretenus par les populations dans le cercle de Tinessako et la commune d'Anefif pays du camelin par excellence sont en panne fréquentes. Des perspectives de soudures difficiles pour les hommes et le Bétail sont attendues. On note la reprise des services de distribution d'eau et d'électricité à Adielhoc et Tessalit.</p>
06	Etat sécuritaire et politique	<p>La sécurité est relative sur les axes routiers. Actuellement, depuis un certain temps aucun acte de banditisme sur les axes n'est signalé. Cependant, une insécurité due à certains règlements de comptes est persistante. Des individus se livrent à des actes de vandalisme et de larcins dans les propriétés.</p> <p>Ansar Adine a donné des numéros verts pour secourir les individus en détresse.</p>
07	Situation des déplacés	<p>Les villes se sont littéralement vidées dès le début et après le retrait de l'armée de la ville de Ménaka (région de Gao). Cette retraite a sonné le glas de la défaite de l'état malien dans les zones nord.</p> <p>Les populations sédentaires sont parties dans tous les sens : les ressortissants (y compris les fonctionnaires et des familles établies plus de 60 ans) des régions du sud ont quitté la région de Kidal. Sur le plan interne, la région de Kidal a connu deux sortes de déplacés : ceux qui ont regagné la frontière algérienne venant des villes de Tessalit, Tinzaouaten, Adielhoc et Kidal fuyant les combats des grandes villes et ceux qui ont fui ces villes pour se réfugier à l'intérieur des secteurs qui sont des terroirs d'attaches dans les zones nomades. Les sédentaires de la région de Kidal se sont repliés sur leurs terroirs d'attaches (secteurs de développement viabilisés par les projets et ONG). La quasi-totalité (100%) des populations des principales agglomérations d'Adielhoc, Tessalit et Anefif ont été contraintes par les belligérants de quitter leurs maisons livrant les villes aux combats et assiégeants. La ville de Kidal s'est vidée de plus de 90% de sa population. Aucun chiffre stable par rapport au nombre des déplacés ni à l'intérieur ni à l'extérieur ne peut être donné. Aucune étude n'a pu être faite et la situation de mauvaise pluviométrie ayant entraîné d'autres mouvements internes ces derniers temps. Aujourd'hui, on note de plus en plus le retour des familles qui avaient fui Aguelhok, Tessalit, Tin zawatene et la vie reprend son train habituel.</p>
08	Situation de violence basée sur le genre	<p>Pas des viols formels suspectés sur les femmes dans la région de Kidal. Le mariage forcé, la militarisation des enfants, la destruction des lieux de réjouissance, la violation du domicile qui est le siège social du mariage et des</p>

		familles, la déscolarisation des enfants, les règlements de comptes sur la base ethniques sont quelques uns des droits violés.
09	Etat de fonctionnement d'activités des populations,	Les populations vaquent à leurs occupations : commerce, maraichage, élevage. Les populations sont plus actives dans les secteurs où les populations se sont repliées et peuvent troquer leur bétail avec les camions contre des produits vivriers.
10	Etat des comportements des occupants vis – à – vis des populations	Les populations sont obligées de se soumettre aux règles des occupants. Il faut comprendre la dualité entre les préceptes islamiques imposés par Ansar Dine et les principes libertaires du MNLA.
11	Accessibilité et communication	Kidal et Anefif ont un réseau de la téléphonie mobile qui fonctionne.
12	La situation des enfants	Voir N 8
13	Etat de l'administration, les élus,	L'administration s'est repliée sur Bamako
14	Les stratégies locales d'adaptions (réactions) des populations à la situation	Les populations sont parties se réfugier soit dans les secteurs qui sont leurs terroirs d'attache. Il reconnaît que les populations de Kidal même les fonctionnaires autochtones gardent des entrées dans leurs terroirs où ils possèdent des biens et du bétail. Cette stratégie a sauvé beaucoup de sédentaires qui se sont repliés sur leurs zones d'origine. Les populations nomades ont créé des nouvelles activités sur les secteurs.
15	Les situations des banques et caisses	La banque a été pillée et n'est plus fonctionnelle
16	Les perspectives de retour à la paix	Organiser des rencontres intra et inter acteurs avec les différents occupants qui sont dans la région
17	Fluctuation des prix des produits de 1 <sup>ère</sup> nécessité	Les prix des produits connaissent des hausses : le riz saisi dans le magasin de l'OPAM stabilise le prix à 45 000 Fr CFA les 100 Kg contre 30 000 Fr. CFA avant la crise. Le prix de la chèvre est en hausse de 17 500 Fr CFA avant la crise, Elle se négocie à 35 000 Fr. CFA aujourd'hui. Le prix du sac de mil est passé de 18020 Fr à 33 000 Fr les 100 Kg.
18	Etat des marchés locaux	Dans la région de Kidal, les foires sont permanentes dans tous les sites et secteurs qui sont devenus des pôles d'Attractions des populations et des commerçants algériens.
19	Etat de mobilité/liberté de mouvement	Aucune restriction n'est faite pour circuler le Jour. Les déplacements les nuits sont strictement interdits. L'état de sécurité déconseille les aventures nocturnes. Sur le plan inter régional, aucune restriction sur les voyages n'est faite et les fouilles ne sont pas systématisées.
20	Facteurs majeurs qui ont marqué les esprits	- <b>Janvier 2012 :</b> - 17-18 : attaques de rebelles contre Ménaka, Aguelhok et Tessalit (nord-est),

		<p>- 24 : Le gouvernement affirme que des membres d'Al Qaeda au Maghreb islamique (AQMI) et des rebelles touareg ont attaqué ensemble la garnison d'Aguelhok .</p> <p><b>- Février</b>  1er : les rebelles touaregs entrent dans la ville de Ménaka après le départ de l'armée.  - 8 : la rébellion Ansar Adine et MNLA prennent le camp Militaire de Tin Zaouatene (nord-est), frontalière avec l'Algérie.  - 24 : Communiqué du MNLA démentant tout lien avec AQMI.</p> <p><b>- Mars</b>  - 11 : les rebelles prennent la base militaire de Tessalit avec un aéroport international après plus de deux mois de siège.  - 15 : le président Touré accuse le MNLA de «crimes de guerre» à Aguelhok et confirme que «l'implication d'AQMI est importante, tout comme celle du groupe (islamiste) Ançar Eddine».  - 20 : Ansar Adine affirme contrôler Tin Zaouatine, Tessalit, Aguelhok.  - 22 : Une junte renverse le régime d'ATT, l'accusant d'incompétence dans la lutte contre la rébellion touareg et les groupes islamistes.  - 30 : Ansar Adine, appuyé par le MNLA et des éléments d'AQMI, s'empare des deux camps de la ville de Kidal consacrant ainsi l'Annexion de toute la région de Kidal. Le pillage des services publics a commencé.  - 31 : les rebelles prennent Gao, qui abritait l'état-major régional de l'armée. La débâcle est consacrée.</p>
21	Etat des interventions et des intervenants dans la zone (qui est là et qui fait quoi ?)	<p>Seul MDM et MSF sont sur le Terrain et interviennent dans le domaine de la santé dans les communes de Tessalit, Adiellhoc, Inhalid, Anefif, Kidal, Tinzaouaten.</p> <p>L'ONG ASSADDEC, appuyée par l'AEN effectue des distributions 140 T de vivres et d'assistance aux populations dans les communes de Kidal et Anefif</p>
22	La situation économique (bétail, production, .....)	<p>Le mandataire qui est ressortissant de la région opère dans la zone de Kidal. Des auxiliaires vétérinaires formés par l'AEN/PADDEC-K et le DDRK assurent des soins au bétail. L'approvisionnement en médicaments vétérinaires et vaccins est aléatoires. Le bétail connaît une menace due à la sécheresse par manque de fourrages. Des ruptures d'approvisionnement en eau sont déjà signalées sur les forages par pannes des pompes et moteurs. L'état sanitaire des animaux est fragilisé par la misère physiologique et la maladie. Quelques maladies sont signalées : le charbon bactérien et symptomatique, la pneumonie et l'eczéma, la variole autres diarrhées chez les petits ruminants et les bovins. L'approvisionnement en aliment bétail et produits vétérinaires est</p>

		obligatoire pour sauver les moyens d'existences des éleveurs. Par rapport au moyen de production, les maraîchers des communes de Tessalit et Kidal ont perdu leurs moteurs dont ils se servaient comme moyens d'exhaure. La rupture d'électricité entrave, l'approvisionnement en eau, les ateliers, les entreprises familiales des petits commerces générateurs de revenus pour les femmes.
23	Nature des rapports entre les occupants	Bien que tenant le pouvoir, Ansar Adine n'a pas désarmé le MNLA. Ce comportement laisse présager de perspectives sombres.